

GIVE HIM 15 – 13 décembre 2022

Je vais nous faire participer à la sainte cène à la fin du post d'aujourd'hui. Si possible, mettez en pause votre enregistrement et/ou votre lecture et préparez du jus (ou du vin) et du pain pour pouvoir vous joindre à moi. La communion est plus que se souvenir et honorer ; c'est une déclaration, diffusion et célébration de la victoire.

Emmenez-moi à la croix

La plupart d'entre nous avons déjà été perdus à l'occasion. Moi, oui. Enfin, je n'étais pas *vraiment* perdu. Je suis un homme, vous comprenez. Nous, les hommes, nous ne nous perdons pas ; nous conduisons simplement pendant des heures parce que nous aimons prendre la plus jolie route. C'est un vrai plaisir. Au bout de quelques heures, nous nous arrêtons pour "aller aux toilettes" et nous nous assurons très discrètement auprès d'un passant que nous ne sommes pas *vraiment* perdus.

"Ouais, on est sur le bon chemin", affirmons-nous à nos passagers. "Tout ce qui nous reste à faire, c'est..."

Le plus loin que je sois allé sans être *vraiment* perdu est un détour de 150 kilomètres.

Je me souviens d'une fois où je n'étais pas *vraiment* perdu dans les bois. Je chassais dans une région du Colorado qui était toute nouvelle pour moi. Nous sommes arrivés à notre cabane en fin d'après-midi et j'ai décidé de profiter des dernières heures de la journée. *Je vais juste aller explorer un peu les environs*, me suis-je dit. *Cela me donnera un léger avantage demain matin. Et qui sait, j'aurai peut-être même la chance de voir un wapiti. Je ferais mieux de prendre mon fusil.*

Je suis allé explorer 20 minutes de trop. Cela signifiait une longue marche dans l'obscurité pour rentrer à la cabane. Mais pas de problème, j'avais ma lampe de poche, ma boussole et mon équipement de survie. Je n'avais pas peur. C'est pourquoi j'ai sifflé et fredonné en marchant. Je siffle et je fredonne toujours dans les bois la nuit quand je ne suis pas *vraiment* perdu et que je n'ai pas *vraiment* peur.

Puis j'ai dû rater un tournant quelque part. Les choses ont l'air très différentes quand on prend le chemin du retour, surtout dans l'obscurité.

Rien ne réveille mieux l'imagination que le fait d'être seul et perdu - enfin, pas *vraiment* perdu - dans un bois inconnu la nuit. (Non pas que j'aie eu peur, vous comprenez.) Des créatures auxquelles je ne crois même pas, vivent dans des bois inconnus la nuit. J'ai entendu des bruits qui étaient carrément bizarres. Je suis passé à côté d'environ dix pumas et cinq ours.

Heureusement, en m'entendant siffler, ils ont perçu mon assurance et se sont enfuis. Ça aide d'être plus intelligent qu'eux.

Dans des situations comme celle-ci, il arrive que l'esprit se mette à avoir des pensées un peu folles et se pose des questions étranges. Je me souviens de quelques-unes de mes réflexions : *Je sais que tous les wapitis sont censés être végétariens, mais je me demande si certains ne sont pas carnivores ? Ils n'ont pas de raisonnement logique comme nous les humains, mais est-ce qu'ils pourraient deviner pourquoi je suis ici ?*

"Mais non !" me suis-je entendu dire à haute voix.

Puis, pour une raison inconnue, je me suis aussi entendu dire très fort : *"C'est vraiment une belle nuit pour une promenade. J'espère qu'aucun wapiti ne va imaginer que je suis là pour le chasser."*

Soudain, quelque chose a bondi près du sentier. J'ai entendu des branches craquer et le sol a tremblé alors que quelque chose, qui faisait le bruit d'un cheval, grondait dans la nuit. Je pense que c'était un yéti. Après avoir établi un nouveau record du 400 mètres, j'ai ralenti pour ne courir qu'à 80 km/heure. Là, je me suis félicité d'avoir eu assez de sang-froid pour profiter de ce moment de solitude pour faire du jogging. Quand vous êtes presque, mais pas *vraiment*, perdu dans les bois, vous pourriez aussi en profiter pour faire un peu d'exercice physique...

"La plupart des gens ne penseraient même pas à ça", me suis-je dit en me vantant. "Ils auraient trop peur." Finalement, je suis arrivé à la route principale. Je n'étais qu'à un ou deux kilomètres au sud de l'endroit où je voulais aller. Pas mal, je me suis dit.

Tandis que je m'approchais de la cabane, mes amis, qui se faisaient du souci, m'attendaient dehors. "On commençait à être un peu inquiets", ont-ils dit. "Tu t'es perdu ?"

"Non, pas vraiment", ai-je répondu.

Voyant mon front trempé de sueur, ils m'ont répondu d'une manière très naturelle : "Tu voulais probablement juste faire un peu d'exercice, non ?" Les gars comprennent ce genre de choses. (1)

Nous, les êtres humains, ne sommes pas vraiment perdus. Nous errons simplement sur la Terre, et nous faisons un peu d'exercice physique dans l'obscurité. La réalité de notre déni nous échappe souvent. Reconnaître que l'on est perdu est le premier pas à franchir pour être retrouvé. L'étape suivante ? C'est de trouver la croix.

Il peut être difficile de s'orienter dans les rues de Londres. La ville est immense et ses rues serpentent dans différentes directions. J'y suis allé à de nombreuses reprises et, la plupart du

temps, lorsque je suis véhiculé, je n'ai aucune idée de l'endroit où je me trouve ni comment j'y suis arrivé. Je m'en remets simplement à mon hôte et aux chauffeurs de taxi.

Il existe certains points de repère qui servent de référence aux habitants de la ville. L'un d'eux est le Charing Cross. Proche du centre de la ville, cette croix est connue de la plupart des Londoniens.

Un jour une petite fille s'est perdue dans ce labyrinthe de béton, de rivières, de bâtiments et de ronds-points. Un bobby, qui est le terme familier pour désigner un policier britannique, l'a trouvée errant dans les rues. Entre ses sanglots et ses larmes, elle a expliqué au bobby qu'elle était perdue. "Je ne sais pas comment rentrer à la maison", a-t-elle crié. Le policier lui a alors demandé son adresse. "Je ne sais pas ", a-t-elle répondu, encore plus paniquée.

"Quel est ton numéro de téléphone ?" a-t-il demandé. Elle ne le savait pas non plus. "Est-ce qu'il y a quelque chose dont tu te rappelles?" a gentiment demandé le bobby.

Soudain, le visage de la petite fille s'est éclairé. "Je connais la croix", s'est-elle exclamée. "Emmenez-moi à la croix. Je peux trouver le chemin de la maison à partir de là.". (2)

Depuis deux mille ans, les gens perdus retrouvent le chemin de la maison à partir de la Croix. Elle est facile à trouver, mais beaucoup de gens la manquent. C'est elle qui marque le chemin vers la maison du Père.

La Croix est le plus grand paradoxe de l'histoire. Comme le disent de façon si poignante les paroles du grand hymne, elle est "l'emblème de la souffrance et de la honte". En effet, c'est là que s'est produit le plus grand acte d'injustice de l'humanité. Et pourtant, la Croix a aussi été le lieu du plus grand acte d'amour du ciel. C'est là qu'a été immolé "*le plus cher et le meilleur, pour un monde de pécheurs perdus*".

*"Sur le mont du Calvaire il était une croix, l'emblème de la souffrance et de la honte
Oh, j'aime cet infâme bois ou Lui, le parfait, le meilleur, est mort pour les pécheurs perdus
Elle me sera toujours très chère, cette croix ; elle est gloire et victoire pour moi
J'y resterai attaché et je recevrai un jour une couronne."* (3)

(Ndt : Version officielle du chant en français :

*"Sur le mont du Calvaire il était une croix où Jésus souffrit tant de douleurs
Oui, c'est là qu'il mourut, sur cet infâme bois pour sauver le plus vil des pécheurs
Cette croix me sera toujours chère, elle est gloire et victoire pour moi
Et par elle en la maison du Père, la couronne est offerte à ma foi"*

Priez avec moi :

Père, nous Te sommes si reconnaissants pour la Croix. Ta douleur a dû être inconcevable. Jésus, nous Te remercions pour la Croix. Tu as pris notre place - notre péché, notre chagrin, notre douleur et notre séparation d'avec Abba. En prenant ce pain, qui représente Ton corps brisé, nous nous rappelons que Ta Croix est le chemin du retour à la maison d'Abba. Nous y prenons part maintenant avec des cœurs reconnaissants. (Prenez le pain)

Et Père, Baal a trompé notre nation en la poussant à Te rejeter et à s'aligner sur lui. Nous reflétons maintenant sa nature en mutilant nos enfants, en prenant la vie de nos bébés, en honorant la perversion tout en déshonorant la pureté, et en célébrant la violence tout en persécutant les parents qui tentent de protéger leurs enfants. La folie et la dépravation gouvernent notre Congrès, la Maison Blanche et de nombreux tribunaux. NOUS SOMMES UN PEUPLE PROFONDÉMENT PERDU.

Conduis-nous à la Croix où l'emprise de Baal peut être brisée. Qu'est-ce qui peut laver nos péchés ? Rien d'autre que le sang de Jésus. Qu'est-ce qui peut nous rendre notre intégrité ? Rien d'autre que le sang de Jésus. Ramène l'Amérique à la Croix ! Nous pourrions trouver le chemin de la maison à partir de là. (Prenez la coupe)

-
1. This chapter introduction originally appeared in Dutch Sheets, *The River of God* (Ventura, CA: Regal 1998), pp 177-188. Used by permission.
 2. Adapted from D.T. Forsythe, quoted in Roy B. Zuck, *The Speaker's Quote Book* (Grand rapids: Kregel, 2009), p 124.
 3. George Bennard, "The Old Rugged Cross," 1912 (lyrics in the public domain).

[Lien vers les articles originaux en anglais](#)

Tous les messages de Dutch Sheets Ministries (DSM) et Give Him Fifteen™ sont fournis par DSM en anglais uniquement. DSM apprécie les généreux efforts bénévoles des traducteurs à travers le monde pour partager ces messages, mais DSM n'est pas en mesure de réviser ces traductions. Le texte ci-dessus en français est une traduction de bonne foi réalisée sous la responsabilité de l'Association SHAMAYIM, représentée par Jimmy et Ardoine Balazi.